

devoirs, il prenait sur son repos déjà si court le temps de le réciter. Afin de ne quitter son cher chapelet ni le jour ni la nuit, il le portait toujours au cou. Il le portait ostensiblement pour montrer à tous le prix qu'il attachait à cette chaîne d'or qui doit unir le cœur de l'enfant de Marie à sa mère bien-aimée.

Souvent le Saint était appelé pour aller administrer des malades à des distances considérables. Comme il lui était impossible d'aller en visiter plusieurs en un jour ou même dans une semaine, il se contentait souvent d'envoyer un chapelet au malade, auprès duquel il ne pouvait se rendre immédiatement lui recommandant de le dire ou s'il ne pouvait le réciter, de le lui faire porter au cou, et donnait l'assurance qu'il ne mourrait pas, et en effet jamais un des malades auquel il avait envoyé un chapelet ne mourut sans sacrement. La maladie, si grave fut-elle, semblait suspendue par le rosaire en attendant l'arrivée du Saint.

Un jour le malade était mort quand arriva le messenger portant le chapelet que le Saint lui avait remis pour lui.... On le mit au cou du défunt qui revint aussitôt à la vie et sembla sortir d'un profond sommeil.

COMMENT UN CHEVALIER ÉCHAPPE A DEUX GRANDS GRANDS DANGERS PAR LA VERTU DU ROSAIRE.

Du temps que Simon, comte de Montfort, et saint Dominique travaillaient l'un et l'autre à purger la France des hérétiques albigeois, l'un par la force des armes et l'autre par la vertu de la prédication il se trouva un certain gentilhomme breton, nommé Alanus, qui leva une armée et vint leur prêter main-forte dans le Languedoc. Un jour ce zélé capitaine se trouvait attaqué et vivement harcelé par les ennemis, il désespérait même du pouvoir leur échapper, lorsque la pensée lui vint de recourir à la Sainte Vierge, et de lui demander secours. Soudain Notre-Dame lui apparut portant 150 pierres qu'elle lança sur ses adversaires, de manière à jeter parmi eux l'épouvante. Les ennemis s'enfuirent en désordre et abandonnèrent à Alanus et à ses soldats vainqueurs le champ de bataille et un immense butin. Une fois ce même gentilhomme faisait voile sur Jérusalem pour la visite des lieux saints. Son navire fit naufrage ; il se croyait perdu ; alors encore il eut recours à la Sainte Vierge, la suppliant de lui venir en aide en ce pressant danger, et subitement il vit paraître sur la mer comme 150 petites montagnes sur lesquelles il marcha pour gagner le rivage, où il arriva sain et